

## ANALYSE

# « Génération quoi ? » ; et l'égalité dans tout ça ?!

*Par Laetitia Genin, coordinatrice nationale à Vie Féminine*

Quel plaisir de découvrir depuis quelques semaines les résultats de l'enquête « Génération quoi ? » : une grande enquête visant à dresser le portrait documentaire et statistique des jeunes de 18 à 34 ans notamment en Belgique francophone (connaître leurs aspirations, leurs rêves, leurs angoisses, etc.)<sup>1</sup>. Cet outil, fortement médiatisé et facilement accessible, permet en effet, de visibiliser les réalités des jeunes aujourd'hui. A cet égard, nous trouvons vraiment chouette que la visibilité donnée aux résultats que ce soit via les capsules vidéo ou les personnes invitées à réagir se partage équitablement entre le public féminin et masculin.

Et quelle bonne surprise de découvrir qu'un item est spécialement consacré à la question du féminisme et de constater qu'une majorité des jeunes semblent bien conscient-e-s des inégalités persistantes entre hommes et femmes aujourd'hui en Belgique. Malheureusement, au-delà de trois questions spécifiques sur le sujet, il n'y a pas dans l'analyse des résultats une approche globale balayant l'ensemble des aspects de nos vies quotidiennes (école, emploi, couple, droits, etc.)<sup>2</sup>. En effet, dresser un portrait fidèle de la jeunesse d'aujourd'hui, n'implique-t-il pas de prêter une attention certaine aux différences qui se jouent au sein du public, garçon/fille, qui compose cette jeunesse ?

Dans le travail quotidien que nous réalisons avec les jeunes femmes<sup>3</sup> nous constatons qu'aujourd'hui encore se manifestent des inégalités entre les filles et les garçons. Aborder la question du féminisme c'est une chose mais appréhender le vécu des jeunes hommes et femmes au travers de la question de l'égalité c'en est une autre. Des sujets tels que les relations sociales ou la sexualité révéleraient alors un tout autre éclairage. Il n'est pas

---

<sup>1</sup><http://generation-quoi.rtf.be/page/a-propos>

<sup>2</sup><http://generation-quoi.rtf.be/europe/map/feminist>

<sup>3</sup>Citons par exemple: des actions visant à promouvoir le droit de vivre en sécurité dans sa ville à Liège et la Louvière ; un roman-photo traitant des comportements sexistes et du harcèlement de rue réalisé par les Furieuses à Namur ; une capsule vidéo sur le cyber-harcèlement à Charleroi; etc.

anodin de constater que 18% des filles contre 4% des garçons considèrent le porno comme dégoûtant, ou encore que 26% des filles s’y intéressent par hasard contre seulement 9% des garçons<sup>4</sup>. Ces résultats, envisagés au travers du filtre des rapports de domination entre les hommes et les femmes révèlent une toute autre teneur. A ce sujet, les chiffres sont éloquentes, pour n’en citer qu’un : 98% des violences sexuelles sont commises par des hommes<sup>5</sup>.

Ce filtre de l’égalité entre les femmes et les hommes peut bien sûr s’appliquer à bien d’autres items, divers et variés, comme l’école par exemple. A la question : « *Penses-tu que le système éducatif donne sa chance à tous* », 16% de garçons répondent « *oui, tout à fait* », contre seulement 9% de filles. Quand on s’intéresse aux inégalités qui se manifestent à l’école<sup>6</sup>, on comprend mieux ces chiffres.

Nous regrettons donc que cette enquête ne tienne pas assez compte des différences structurelles qui se jouent entre les filles et les garçons (ou ne les mette en tout cas pas assez en évidence). En effet, les expressions et témoignages partagés dans cette enquête sont à appréhender au départ du contexte de société dans lequel ces jeunes évoluent ; contexte de société qui se traduit différemment selon que l’on est une fille ou un garçon.

Nous évoluons dans un système qui repose, aujourd’hui encore, sur des rapports de domination entre les hommes et les femmes. Ceux-ci se manifestent tant par des agissements individuels que collectifs, et contribuent à reproduire et légitimer les inégalités entre les hommes et les femmes.

Il nous semble dès lors important de nuancer/compléter certains éléments de ce dossier d’enquête. Notre attention se porte sur quatre principaux aspects : la famille/les relations sociales ; l’autonomie financière/l’emploi ; les difficultés concrètes ; et les volontés de changement. Les données présentées ci-après trouvent leurs sources dans deux études/outils de Vie Féminine, d’une part, l’enquête « *Et moi dans tout ça ?* »<sup>7</sup>, une enquête quantitative réalisée en 2010 auprès d’un grand nombre de jeunes femmes à partir, d’un questionnaire à choix multiples et d’autre part, les résultats d’un travail de consultation<sup>8</sup> d’une centaine de jeunes femmes de Wallonie et Bruxelles sur les réalités

---

<sup>4</sup><http://generation-quoi.rtf.be/europe/map/x-rated>

<sup>5</sup>Institut pour l’Egalité entre les Femmes et les Hommes, Belgique, 2010.

<sup>6</sup><http://ligue-enseignement.be/quelle-egalite-fillesgarcons-dans-lenseignement/#.WD2V-7LhB0w>

<sup>7</sup>Nous avons opté pour une méthode d’enquête quantitative permettant d’interroger un grand nombre de jeunes femmes à partir d’un questionnaire à choix multiples. L’enquête intitulée “*Et moi dans tout ça? Questionnaire sur le grand tourbillon de ma vie*” a touché, début 2010, un millier de jeunes femmes entre 18 et 30 ans en Fédération Wallonie-Bruxelles. La première analyse des résultats de l’enquête a été menée en collaboration avec Cap Sciences Humaines, un organisme de recherche spécialisé dans les questions d’égalité et de violence.

<sup>8</sup>Ce travail de consultation a été réalisé durant la préparation de notre projet “*Rassemblement: jeunes femmes contre le sexisme*” organisé le 23 avril 2016 à Bruxelles. Vie Féminine souhaitait construire un rassemblement qui corresponde aux envies et besoins d’un maximum de jeunes femmes. Afin de rencontrer favorablement cette attention, il a été décidé d’aller directement à la rencontre des jeunes femmes pour entendre leurs réalités de vie et leurs préoccupations quotidiennes. Pour ce faire, nous

sexistes qu'elles vivent aujourd'hui (2015) ; et aussi dans le travail de proximité que nous développons quotidiennement avec les jeunes femmes un peu partout en Wallonie et Bruxelles<sup>9</sup>.

## 1. L'importance du relationnel

Les jeunes femmes mettent l'accent sur le rôle très important que jouent la famille, le couple et les amis-es dans leur vie. Ce sont les principaux éléments qu'elles citent comme repères identitaires. La famille est également leur première priorité dans la vie, quel que soit l'âge, la situation de vie ou d'activité.

*« Ce qui me rend plus forte c'est le soutien que peuvent m'apporter mes proches, ma famille, mes amis »*

*« J'aime les moments où je me sens valorisée et importante pour mon entourage ».*

Nous pouvons voir dans cette expression un besoin des jeunes femmes d'investir une part de leur énergie dans une sphère qu'elles chargent de valeurs et sentiments positifs : amours, réconfort, soutien, etc. Or ces valeurs s'écartent de celles qui nous sont proposées dans notre société capitaliste fondée sur l'économie. Cette lecture invite donc à identifier cet attachement à d'autres valeurs comme une forme de résistance des jeunes femmes face au contexte de société capitaliste. Ce qui est malheureusement plus inquiétant c'est que cet investissement dans la sphère familiale et affective se fasse encore au détriment de la vie professionnelle.

*« Ma mère a arrêté de travailler pour s'occuper de nous alors qu'elle adorait son job et ses collègues. Mais, elle n'a pas vraiment eu le choix. En fait, mes parents n'en n'ont pas vraiment discuté ensemble. Il semblait normal que ce soit ma mère qui arrête de bosser ».*

*« C'est toujours la mère qui met son job de côté lorsque les enfants sont malades ».*

## 2. L'accès à l'autonomie

Les jeunes femmes rencontrées sont assez préoccupées par la construction de leur avenir. Une majorité des jeunes femmes interrogées rêvent de voler de leurs propres ailes avant de fonder une famille.

---

avons interrogé les jeunes femmes sur une série d'éléments relatifs à la création de ce rassemblement: thèmes à aborder ce jour-là, inégalités vécues au quotidien, luttes prioritaires et forme du rassemblement. Concrètement, il s'agit d'un questionnaire à questions ouvertes proposé aux jeunes femmes de Wallonie et Bruxelles du 20 juin 2015 au 25 septembre 2015. Plus d'une centaine de questionnaire furent complétés.

9 Plus d'informations sur la dynamique 'jeunes femmes' de Vie Féminine :

<http://www.viefeminine.be/spip.php?rubrique291>

## 2.1 L'autonomie financière

Les jeunes femmes estiment qu'un emploi doit d'abord et avant tout leur apporter une autonomie financière et ensuite de l'épanouissement. Le travail est la deuxième priorité dans la vie des jeunes femmes (après la famille).

*« Ce qui me rend plus forte, c'est le sentiment de ne rien devoir à personne, d'être autonome financièrement ».*

Une très grande majorité des jeunes femmes interrogées (67%) tirent tout ou en partie de leurs revenus du travail salarié ou de petits boulots, même pendant la période des études. 39% d'entre elles dépendent encore financièrement de leur famille. Pour un tiers d'entre elles il faut cumuler plusieurs sources de revenus (souvent famille et petits boulots). Notons que 8,5% des jeunes femmes déclarent recevoir de l'argent de leur partenaire. Dans ce cas, on retrouve des jeunes femmes aux études, des travailleuses mais aussi un grand nombre d'allocataires sociales. On peut se demander si cette dépendance financière « horizontale », entre pairs, et non verticale (comme parent-enfant) aura les mêmes conséquences sur les jeunes femmes, tant sur le plan symbolique que matériel.

*« Ce qui me met en colère c'est la dépendance à l'autre qui implique de se retrouver nous-mêmes dans une situation qui nous met mal à l'aise ».*

## 2.2 La situation financière

Dès qu'elles ont plus de 20 ans, la majorité des jeunes femmes juge que leur situation financière représente un souci. Ceci s'explique notamment par la sur-représentation des jeunes femmes dans les emplois à temps-partiels<sup>10</sup> et les inégalités salariales persistantes.

*« Au travail, j'ai la même expérience que mon collègue masculin (5 ans), le même boulot, le même client. Il a obtenu une voiture de société sans le demander. Moi j'ai demandé, j'ai dû négocier, prendre le plus petit modèle et 'sacrifier' une partie de mon salaire. Alors on me dit que c'est parce qu'il parle néerlandais (il est flamand bilingue). Je suis francophone, bilingue aussi... Et bizarrement, les hommes ne doivent pas négocier ».*

Une catégorie se détache aussi franchement et assez logiquement sur ce point : les jeunes femmes sans emploi (chômage, CPAS, etc.) sont vraiment très inquiètes (2 à 3 fois plus que les autres catégories) quant à leur situation financière.

*« Ce qui me met en colère c'est que je peux faire tout mon possible pour m'en sortir financièrement mais rien ne fait, je suis toujours autant dans les ennuis ».*

---

<sup>10</sup> 41,8% des jeunes filles en Belgique francophone travaillent à temps partiel contre 19,4% des garçons dans la même tranche d'âge ; la part de l'emploi à temps partiel est beaucoup plus élevée chez les jeunes filles de 15 à 24 ans que chez les jeunes garçons, (IWEPS, (2010), « La situation des jeunes en Belgique francophone – photographie statistique », p.33)

### **2.3 Le parcours scolaire**

Presque une jeune femme sur dix identifie son parcours scolaire comme un obstacle pour son projet de vie, ce qui n'est sans doute pas sans conséquence sur l'accès actuel ou futur à leur autonomie financière.

## **3. Les difficultés concrètes**

### **3.1 Le partage des tâches ménagères**

Lorsqu'on les interroge sur leur vie de tous les jours, les jeunes femmes jugent les tâches ménagères comme ce qu'il y a de plus négatifs. Elles aspirent à une répartition davantage égalitaire dans la prise en charge des tâches ménagères.

*« Je trouve cela injuste lorsque l'on dit que le rôle de la femme est dans la cuisine et de s'occuper des enfants ».*

*« Il n'y a pas de tâches destinées spécialement aux femmes et d'autres aux hommes, on doit être égaux à tous point de vue ».*

### **3.2 Le poids de l'apparence et du style**

Après les tâches ménagères, il s'agit du deuxième sujet perçu comme le plus négatif par les jeunes femmes. Pour presque 60% des jeunes femmes interrogées, la grande présence des corps des femmes dans l'espace public via l'affichage publicitaire, internet, la télévision, etc. joue un rôle que l'on peut difficilement qualifier de positif (culpabilisation, influence, ...). Pour un quart des jeunes femmes, ces images semblent même profondément dérangeantes puisqu'elles se sentent choquées.

*« Nous les filles, on doit toujours être au top pour être acceptée : bien habillée, maquillée, en pleine forme et sportive, etc. ».*

Ces deux thématiques - le partage des tâches ménagères et l'image des femmes - ont un lien marqué avec l'identité et les expériences sexuées des femmes dans notre société. Dans ce sens, on peut encore retenir que « le fait d'être une femme » est considéré par 14% des répondantes comme un frein pour leurs projets futurs.

### **3.3 Le sexisme ordinaire**

Question posée lors d'un entretien d'embauche: *“Comptez-vous avoir des enfants Mademoiselle Durand?”*; discussion durant un repas de famille: *“Et toi Sonia, c'est pour quand les bébés?!”*; altercation à la sortie d'un complexe sportif : *« Comprenez bien madame, c'est dans l'intérêt de votre fille de choisir un autre sport que le foot, avec l'arrivée de la puberté et la transformation de son corps, c'est mieux pour elle ».*

Les discours, images et attitudes sexistes circulent presque impunément dans notre société, empoisonnant ainsi l’imaginaire et la vie des jeunes femmes. Le sexisme, sous ses différentes formes, est banalisé. Les personnes les plus vulnérables, particulièrement les jeunes femmes, sont de plus en plus discriminées. Ce sexisme ‘ordinaire’ les jeunes femmes en ont marre. Depuis plusieurs mois, via des ateliers, des projets, des actions, elles travaillent d’ailleurs collectivement à la lutte contre le sexisme<sup>11</sup>.

Comme on a pu l’observer, les jeunes femmes pointent donc différentes problématiques qui pèsent sur leur vie actuelle ou constituent des obstacles à leur pleine réalisation. Ces différentes situations concernent vraiment un grand nombre de jeunes femmes, toute situation confondue.

#### 4. Les volontés de changement

##### 4.1 Regard sur la situation des femmes

Les jeunes femmes se montrent plutôt critiques par-rapport à la situation des femmes qu’elles voient autour d’elles. Seul un quart des répondantes jugent cette situation globalement bonne. Les deux grandes tendances consistent à mettre l’accent sur une amélioration trop lente de la situation des femmes et un décalage entre la réalité et les représentations. C’est pourquoi il est particulièrement important d’inciter les jeunes femmes à parler de leurs conditions réelles d’existence, de partager ces vécus et de mettre le doigt sur ces décalages qu’elles dénoncent.

##### 4.2 Regard sur la société

La majorité des jeunes femmes (2/3) se déclarent inquiètes pour l’avenir. Pour améliorer leurs situations et celles des autres femmes, nos répondantes misent en premier lieu sur un changement de mentalités. En effet, les jeunes femmes se sentent massivement touchées et limitées par les stéréotypes sexistes présents dans la société.

*« En priorité, je changerais les mentalités. La femme doit aujourd’hui être une superwoman. Travailler, cuisiner, faire le ménage, avoir des enfants, etc. Elle doit être une mère, une sœur, une amante, une femme-enfant, et doit correspondre à 1000 critères pour satisfaire les jeunes hommes d’aujourd’hui ».*

*« Je voudrais changer la vision des hommes et des femmes sur les femmes ».*

En additionnant les souhaits des jeunes femmes de partager les tâches ménagères (28,8%) et de changer le monde du travail (20%), de nombreuses jeunes femmes appellent à une

---

<sup>11</sup>Lors de la journée d’évènement: “Rassemblement: jeunes femmes contre le sexisme”, les jeunes femmes ont créé une vidéo dans laquelle elles dénoncent fermement différentes formes et conséquences du sexisme ordinaire. <https://www.youtube.com/watch?v=BK9xf8VWFvg&t=6s>

transformation de la répartition du travail domestique et professionnel, toujours inégale entre les hommes et les femmes.

*« Je souhaiterais changer en priorité le système du travail en offrant la possibilité aux femmes et aux hommes d'allier plus facilement vie professionnelle et vie privée ».*

### **En conclusion...**

Vie Féminine tient à souligner l'intérêt d'une enquête comme « *Génération quoi ?* » pour mettre en lumière les contours de la jeunesse d'aujourd'hui. Nous voulons toutefois attirer l'attention sur le fait que si cette enquête est utile et intéressante, elle n'est toutefois pas complète et précise. En effet, la construction d'une société plus égalitaire passe par une juste considération accordée au vécu de chacun et chacunE. Nous souhaitons vivement encourager une prise de conscience de l'ensemble de la société au sujet des réalités de vie des jeunes femmes aujourd'hui et réclavons que soit accordée une attention spécifique aux vécus des jeunes femmes dans les études et statistiques à venir.

### **Contact**

**Laetitia GENIN, coordinatrice nationale**  
02/227 13 06  
[coordinatrice-nationale-lg@viefeminine.be](mailto:coordinatrice-nationale-lg@viefeminine.be)